

“ L’an 1749, nous Céloron, chevalier de l’ordre royal et militaire de Saint-Louis, capitaine, commandant un détachement, envoyé par les ordres de M. le marquis de la Galissonnière, commandant général en Canada, dans la Belle Rivière, autrement dit l’Ohio, accompagné des principaux officiers de notre détachement, avons enterré sur la pointe formée par la rive droite de l’Ohio et la rive gauche de la Rivière à la Roche, une plaque de plomb et attaché à un arbre les armes du Roy. En foi de quoi, avons dressé et signé avec MM. les officiers, le présent procès-verbal.”

Il y avait tellement peu d’eau dans la rivière à la Roche que l’expédition prit treize jours à la remonter.

Le 13 septembre, M. de Céloron arrivait au village de la Demoiselle, habité par des Miamis. Il attendit là pendant cinq jours un interprète miamis, qu’il avait demandé à M. de Raymond. L’interprète n’arrivant pas, il se décida le 17 septembre, à parler aux Miamis par le moyen d’un Iroquois qui parlait bien leur langue. Il conseilla aux Miamis d’abandonner le village de la Demoiselle pour revenir à leur ancienne bourgade de Kiskakou.

Le 26 septembre, le détachement arrivait à Kiskakon, habité par les Miamis. Ce poste était commandé par M. de Raymond. M. de Céloron était rendu au point extrême de son voyage.

Le 27 septembre, commençait le voyage de retour. M. de Céloron manquant de pirogues, une partie de son monde revint par terre jusqu’au bas du Détroit où ils arrivèrent le 6 et le 8 octobre. Là, on trouva des canots et des vivres pour tout le monde.

Le 19 octobre, l’expédition campait à Niagara.

La traversée du lac Ontario dura quatorze jours, à cause de l’impétuosité du vent.

Le 6 novembre, on était au fort Frontenac.

Le trajet du fort Frontenac à Montréal se fit en trois jours.